

18.12.2015

À la fac Pasteur, une école et un hôtel à projets

Ce vendredi, dans l'ancienne fac dentaire, vont se réunir des représentants de lieux français où sont menées des expériences atypiques. L'occasion de parler de ce bâtiment rennais.

Que va devenir le bâtiment Pasteur ? Le rez-de-chaussée accueillera bientôt une école maternelle de huit classes, qui ouvrira à la rentrée 2019, ainsi que le centre info écoles, aujourd'hui hébergé à l'école Liberté.

Et pour le reste du bâtiment qui couvre plus de 2000 m² ? « **La Ville hérite d'un bien patrimonial. Elle veut en faire quelque chose, qui serve au plus grand nombre** », explique Jean Badaroux, directeur général délégué de ViaSilva, société publique locale d'aménagement. La priorité : mettre le bâtiment désaffecté à l'abri des intempéries (fuite d'eau, etc.) pour éviter qu'il ne se dégrade.

Le budget total des travaux est de 10 millions d'euros hors taxe.

Un lieu hybride

Le bâtiment Pasteur désaffecté, qui était l'ancienne fac dentaire près des quais, a d'abord accueilli en 2012 l'université foraine de l'architecte Patrick Bouchain, concepteur du Lieu unique de Nantes. Il avait pour projet de mettre le bâtiment à l'épreuve pour en déterminer des usages, en allant à la rencontre des habitants, de leurs envies, de leurs besoins pour se redonner une liberté d'action et faire de la fac Pasteur un lieu expérimental où l'on teste des choses.

Depuis, de nombreux projets s'y sont succédé, puis l'équipe municipale a changé. Patrick Bouchain est parti, mais Sophie Ricard, architecte nomade arrivée avec lui est restée, comme chargée de mission au bâtiment Pasteur.

L'université foraine est devenue « hôtel à projets ». Les noms changent, l'esprit reste. « **C'est un lieu atypique, hybride, sans direction artistique, pas formaté, qui porte des projets émergents, décalés, éphémères. C'est un lieu où l'on peut y**



Jean Badaroux, directeur général délégué de territoires, et Sophie Ricard, chargée de mission au bâtiment Pasteur.

faire ce que l'on ne peut pas faire ailleurs », poursuit Jean Badaroux.

La fac Pasteur a ainsi accueilli le festival de graff Teenage Kicks, le spectacle *Constellations* créé par les élèves sortants de l'école du TNB, le Marché Noir, les diplômés de l'école des Beaux-arts, Traversées et es-

cales... Aujourd'hui, y cohabitent l'Artillerie, projet d'Amap culturelle, et le Laboratoire artistique populaire. « **Nous répondons à une demande de lieux différents, à une approche plus nomade du travail, à de pratiques collectives dans le domaine du sport, mais aussi de la santé et**

du bien-être. »

Le concept qui inclut aussi une gestion participative et l'air du temps, mais il y a eu des expériences et peu de recul. Ce vendredi, à la fac Pasteur, vont se réunir des représentants de différents lieux comme Le 6B à Saint-Denis, le Gynarium de Tourcoing-Lille, l'urbain de Tours, le Tri Postal de Cognon... « **La volonté n'est pas de chercher un modèle, mais de chercher aux mutations, à la façon dont les collectivités créent des lieux.** Aujourd'hui, il faut réinventer

Un contexte financier

D'autant plus que le contexte financier est contraint. Pas question de créer comme à Marseille, une pépinière d'artistes comme Le Lieu de mai (une idée émise durant les états généraux de la culture nationale qui fonctionne avec un budget de 6,5 millions et demi d'euros par an pour une centaine de personnes).

Certains reprochent à la Ville de Rennes un manque d'ambition, l'absence de vrai projet pour le bâtiment immense, idéalement réhabilité. « **mais c'est aux fruits qu'on regarde l'arbre** », répond Jean Badaroux.

Agnès LE MOUËZ

L'ancienne fac continue d'attiser les convoitises

Malgré la décision de la Ville d'accueillir des projets éphémères, le bâtiment de la fac Pasteur continue d'attiser les convoitises. Après Rennes en sciences qui milite depuis des mois pour faire avancer son projet de création d'un lieu d'exposition des outils scientifiques, de transmission, de compréhension, au travers de l'histoire de la genèse des idées et des méthodes scientifiques, c'est

au tour de l'association Skolaj Diwan 35 et des associations bretonnes de Rennes de se positionner pour disposer d'un espace dédié à la culture bretonne et galloise ainsi qu'à un collège bilingue immersif dans l'ancienne fac Pasteur.

L'association a écrit à la maire de Rennes. « **Les 700 enfants scolarisés à Rennes en breton sont concernés. L'ensemble des asso-**

ciations du développement de la culture bretonne s'est associées à ce projet pour disposer d'un lieu central, accessible à tous pour promouvoir les langues, cultures, musiques et danses de Bretagne. Il propose d'accueillir des manifestations diverses sur différents thèmes, de faire un colloque sur l'état des lieux de la langue en Bretagne ou le bilinguisme dans le monde. »

teur, une école et un hôtel à projets

Une fac dentaire, vont se réunir des représentants de lieux français
expériences atypiques. L'occasion de parler de ce bâtiment rennais.



Jean Badaroux, directeur général délégué de territoires, et Sophie Ricard, chargée de mission au bâtiment Pasteur.

faire ce que l'on ne peut pas faire ailleurs », poursuit Jean Badaroux.

La fac Pasteur a ainsi accueilli le festival de graff Teenage Kicks, le spectacle *Constellations* créé par les élèves sortants de l'école du TNB, le Marché Noir, les diplômés de l'école des Beaux-arts, Traversées et es-

cales... Aujourd'hui, y cohabitent l'Artillerie, projet d'Amap culturelle, et le Laboratoire artistique populaire. « Nous répondons à une demande de lieux différents, à une approche plus nomade du travail, à de pratiques collectives dans le domaine du sport, mais aussi de la santé et

du bien-être. »

Le concept qui inclut aussi souvent une gestion participative est dans l'air du temps, mais il y a peu d'expériences et peu de recul. Ce vendredi, à la fac Pasteur, vont se retrouver les représentants de différents lieux, comme Le 6B à Saint-Denis, l'Imaginarium de Tourcoing-Lille, le Pôle urbain de Tours, le Tri Postal à Avignon... « La volonté n'est pas d'aller chercher un modèle, mais de réfléchir aux mutations, à la façon dont les collectivités créent des lieux. Aujourd'hui, il faut réinventer. »

Un contexte financier

D'autant plus que le contexte financier est contraint. Pas question de créer comme à Marseille, une friche pépinière d'artistes comme La Belle de mai (une idée émise durant les états généraux de la culture rennais) qui fonctionne avec un budget de 6,5 millions et demi d'euros par an et une centaine de personnes.

Certains reprochent à la ville de Rennes un manque d'ambition, une absence de vrai projet pour ce bâtiment immense, idéalement situé, « mais c'est aux fruits qu'on juge l'arbre », répond Jean Badaroux.

Agnès LE MORVAN.

L'ancienne fac continue d'attiser les convoitises

Malgré la décision de la Ville d'accueillir des projets éphémères, le bâtiment de la fac Pasteur continue d'attiser les convoitises. Après Rennes en sciences qui milite depuis des mois pour faire avancer son projet de création d'un lieu d'exposition des outils scientifiques, de transmission, de compréhension, au travers de l'histoire de la genèse des idées et des méthodes scientifiques, c'est

au tour de l'association Skolaj Diwan 35 et des associations bretonnes de Rennes de se positionner pour disposer d'un espace dédié à la culture bretonne et gallèse ainsi qu'à un collège bilingue immersif dans l'ancienne fac Pasteur.

L'association a écrit à la maire de Rennes. « Les 700 enfants scolarisés à Rennes en breton sont concernés. L'ensemble des asso-

ciations du développement de la culture bretonne s'est associé à ce projet pour disposer d'un lieu central, accessible à tous pour promouvoir les langues, cultures, musiques et danses de Bretagne. Il pourrait accueillir des manifestations culturelles sur différents thèmes, comme un colloque sur l'état des langues en Bretagne ou le bilinguisme dans le monde. »